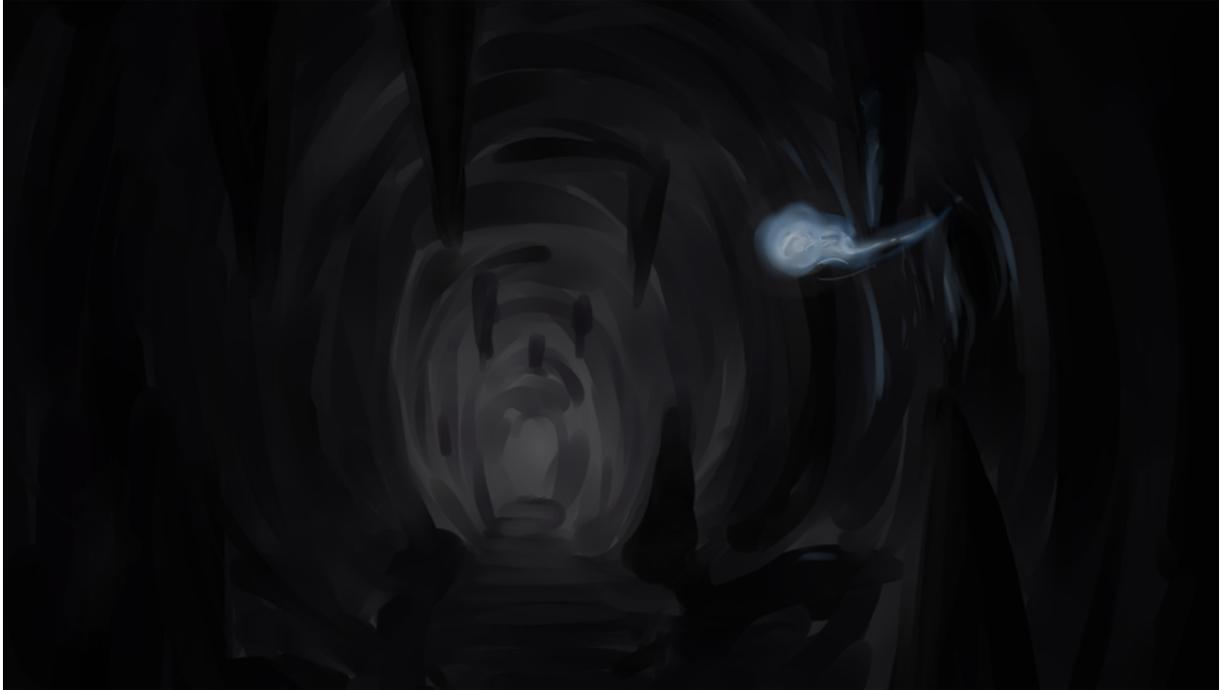


### Chapitre 3 :

## *Une flamme au cœur du néant*



**Ce chapitre se déroule 14 ans avant le Traité de Coruscant.**

Je pénètre lentement dans la pénombre, et arrive à me diriger avec le peu de lumière naturelle qui me reste dans mon dos. Le tunnel s'élargit peu à peu, et commence à résonner à mes pas. Tournant légèrement vers la gauche, je décide de réactiver le phare du droïde. Mon impression étant bonne : au bout de quinze mètres à peine, un deuxième passage s'ouvre vers la droite. Mais le gros du circuit étant légèrement penché vers la gauche, on risque facilement de rater l'autre chemin. Un coup d'œil en arrière me confirme l'absence de vue sur l'extérieur, empêchant ainsi tous ceux restés dehors de voir par où va chaque participant.

Avant de me décider, j'observe calmement mon environnement. Des graviers, beaucoup de poussière, des toiles d'araignées resserrées sur elles-mêmes, de la mousse... l'obscurité est particulièrement épaisse, à tel point que la lumière d'un sabre-laser serait assez restrictive. La faute à l'élargissement de l'espace entre les parois. Ne trouvant rien qui puisse me départager entre les deux issues, je me concentre pour sentir ce qui pourrait se trouver au-delà des murs.

Finalement, rien. La seule chose dont je suis certain à présent, c'est qu'il aurait fallu que je prenne de quoi dessiner un plan. Prenant à partie l'idée que la majorité des Initiés risquent de tourner à droite, je tranche et progresse vers la gauche.

Le droïde tourne régulièrement son cône de lumière pour éclairer le disque autour de moi. La grotte orne quelques stalactites d'où ruissellent des gouttes esseulées. Cela, plus des bruissements irréguliers de divers animaux enfouis entre les roches... l'ambiance se veut très inquiétante. Comme si on était saisi par une immense main faite d'ombre, et qui n'attend que le bon moment pour nous broyer.

Alors que j'avance en réfléchissant, je me retrouve nez-à-nez avec un embranchement multiple. Une salle visiblement plus vaste d'où débouchent bien quatre autres entrées. Une seule autre semble rester au même niveau. Celle toute à gauche semble monter sèchement, alors que les deux de droites amorcent des descentes. La pièce en elle-même a la particularité d'avoir un sol entièrement plat. Trop plat pour être naturel. Je fais descendre le droïde, et m'aperçoit d'une série de symboles gravés en cercles. Comme une nuée de bulles, dont les contours sont fait d'écriture. J'essaie vingt secondes de tourner dans tous les sens pour lire ses hiéroglyphes. Je finis par reconnaître du basic super mal écrit, et pleins de fautes. Des mots d'amour, des initiales dans un cœur, des dates de rendez-vous, et quelques autres messages intimes ; pour lesquels les auteurs ont quand même eu une volonté d'artiste, de part les écritures en cercle... Mais bref. Un lieu de rendez-vous idéal pour des amours cachés. Je souffle, me relève et décide d'emprunter la voie qui reste au niveau de la salle.

Au bout de plusieurs dizaines de mètre de ce couloir unique, je croise un champignon luminescent sur la droite, permettant au passage de révéler une autre intersection. Je peux continuer tout droit, ou virer à droite. Chose que je fais. Vingt mètres suffisent pour déboucher sur... une salle immense. Et une chute vertigineuse, évitée de justesse. Ma voie s'arrête en plein dans le ciel d'ombre s'ouvrant devant moi, comme si un pont de pierre avait été taillé par l'érosion, mais s'est finalement écroulé. La pénombre étant sacrément vaste devant moi, je demeure immobile, un main posée sur la paroi, et suivant du regard la sphère qui illumine petit à petit chaque portion de la pièce.

Il s'agit d'une grotte immense, dont les parois arborent plusieurs passages à flanc de falaise. Des lichens peuplent les angles des roches, une araignée traverse le vide de haut en bas en tissant, quelques gouttes résonnent au fin fond de l'abysse rocheux, plusieurs tunnels débouchent à tous niveaux de la structure... Vraisemblablement, je suis au cœur d'un labyrinthe, dont beaucoup d'issues se recoupent ici. Je m'assoie où je me trouve, et prends le temps de méditer, de contempler, de percevoir ce qui m'entoure avec la Force. Entre le balayage lumineux du droïde, et l'élévation de mes sens, je dresse mentalement un aperçu du dédale par-delà la salle. Grâce à la prise de distance de la sonde, qui ne pollue plus visuellement la grotte de son phare, et via une sensibilité accrue à la lumière par la Force, j'observe une étoile de lumière en haut de la sphère creuse qu'est la pièce. Une ouverture, donc, et probablement l'objectif à atteindre dans cette épreuve : la sortie.

Je rappelle le droïde, qui vient à moi, avant de retourner sur mes pas, et de prendre l'autre chemin – à droite à présent – de l'intersection au champignon. Suivant les parois qui s'enfoncent de plus en plus dans les ténèbres, je perçois sensiblement un détour descendant et vers la gauche. Trop à gauche. Je cours quelques secondes, et m'aperçois de la courbure du tunnel, qui sombre en spirale. Il débouche probablement sur le fond de la grande salle, mais ce n'est pas par là que je souhaite aller. Demi-tour, donc.

Après quelques temps, je retrouve mon champignon, dont je connais à présent les trois voies qu'il signale. Laisant la gauche et son impasse dans le vide, je poursuis ma marche, qui devrait me faire revenir dans la pièce aux mots d'amour.

Et c'est en effet sur elle que j'arrive finalement. Cinq chemins, donc. Celui d'où je viens à l'origine – soit en face de moi, légèrement à gauche – et celui dans mon dos sont les seuls visités. Les deux encore plus enfoncés dans ma gauche, et descendant, doivent probablement rejoindre le premier tunnel, ou alors la grande salle. Reste donc l'issue montante vers ma droite.

Je l'emprunte donc, et me retrouve à gravir une paroi presque verticale. La roche naturelle étant tout sauf régulière, trouver des accroches pour mes mains comme mes pieds demeure assez facile. Cinq ou six mètres plus haut, j'arrive sur un semblant de plate-forme,

avant une descente similaire de l'autre côté de la paroi. Cependant, l'usure des passages fait ressortir plus profondément les prises, prouvant ainsi la fréquence des passages dans ce lieu. Probablement les fameux amoureux, d'ailleurs...

La pente étant moins ardue, j'arrive en bas bien plus facilement. Sans trop savoir à quelle hauteur je me trouve, cependant... un seul passage s'offrant à moi, je l'utilise, bien que je m'inquiète sur sa direction. J'ai plus le sentiment de m'éloigner de la sortie que j'avais pu voir dans la grande salle...

C'est un éclair qui me sorti de mes songes. Le grondement résonnant de ce phénomène céleste est audible jusqu'ici... je suis donc proche d'une sortie. Pas vingt mètres plus loin, j'arrive à l'air libre, nez-à-nez avec une toison épaisse de feuillage. M'écartant un peu sur la colline, pour voir où je me situe, je trouve le groupe de Jedi en contrebas, qui m'appelle et me fait des signes.

Je descends les dix mètres de dénivelé par un léger détour avant d'arriver à hauteur du rassemblement. Apparemment, ils se sont divisés en plusieurs petits groupes aux activités variées : méditation, entraînement au sabre... À mon arrivée, peu osèrent se lever, ne sachant comment réagir, mais tous me fixèrent impatiemment. Finalement, c'est maître Zidra qui vient vers moi. Le sourire aux lèvres, la démarche exagérée, il me tend la main pour me poser sa question, avec une assurance sans égale :

« Alors, mon grand ? Intéressant, ce que tu y as trouvé ? »

Et c'est avec le ton le plus naturel qui soit que je lance en retour :

« Mais... il n'y a rien, là-dedans. »

Je crois l'avoir déstabilisé, puisqu'au bout de quelques secondes de silence, Zidra insiste : « Comment ça, rien ? Y'avait bien quelque chose ? »

- Bah, des tunnels qui s'entrecroisent, des mots d'amour gravés sur le sol, un champignon luminescent, et pas mal de toiles d'araignées... 'fin, voilà quoi. »

Voilà, quoi.

C'était le mot qui a fait retomber une pression apparemment colossale sur les épaules des jeunes Jedi. Un rire nerveux se fait entendre au fond, alors qu'aucun des maîtres n'ose dire quoi que ce soit. Quelques-uns chuchotent entre eux, mais Aberand abrège en lançant : « Comme il a été convenu, c'est au tour de Dji'unnom de partir dans la grotte de l'épreuve. Dji'unnom, si tu es prêt... »

- Je le suis, confirme le zabrak en se levant alors que des amis de son clan le soutiennent.

- Avec quoi comptes-tu y aller ? reprend Zidra.

- Juste mon sabre laser, je ne pense pas prendre autre chose.

- Bien, alors... que la Force soit avec toi ! » lui souhaite Zidra. Le Zabrak part d'un pas prompt via l'entrée principale, et disparaît subitement.

Emballé, c'est pesé, suivant. Non, sérieusement, c'était vraiment le commentaire qu'on aurait pu faire, vu comment le changement de candidat à l'épreuve s'est déroulé vite. La majorité des jeunes a d'ailleurs repris ses activités. Quelques curieux ont toujours les yeux rivés vers moi, mais c'est Zidra et Aberand qui me font signe de les rejoindre, et en même temps, abrège ce moment d'attente silencieuse.

À l'écart près des speeders, je désactive le phare du drone, que je confie à maître Aberand : « Merci, il m'a été utile, et n'a subi aucun coup ou chute.

- Tant mieux, récupère Zidra pendant que son collègue range le droïde. Cependant... tu dis n'avoir rien trouvé à l'intérieur ?

- À part le labyrinthe en lui-même, non. Des araignées, des gravures d'amoureux, un champignon luminescent – très pratique, comme repère – et une lueur vers le haut. Je pense que c'est une autre sortie, mais mon détour ne m'aura finalement pas permis d'y accéder... Donc, bref, rien.

- Bon, tu t'en doutes, normalement, tu aurais dû y rencontrer quelque chose, avoue maître Aberand, ce qui n'a pas été le cas, apparemment.

- Vous voulez que j'y retourne ? propose-je.

- Euh... ah... bah... peut-être, alors, hésite Zidra.

- On verra, corrige son collègue. Si tous prennent une vingtaine de minutes, comme toi, pour y arriver, ton second passage ne sera pas forcément pour aujourd'hui.

- D'accord... » Au vu du silence et de leur mine, je reprends rapidement : « J'ai échoué, n'est-ce pas ?

- Mmmh... je ne sais pas, il faut qu'on voit, me répond Aberand.

- Rejoins les autres, ils sont répartis en groupe d'activité. Si on a quelque chose à te dire, on viendra te voir. Mais par contre, interdiction de parler de ce que tu as vu à l'intérieur ! » m'expédie Zidra pour me sortir de la discussion. J'incline la tête avant de m'éloigner d'eux. J'aperçois rapidement Luraë qui me fait signe du regard de la rejoindre.

Les plus âgés enseignent aux plus jeunes, le temps que chacun passe, tour à tour, et les groupes tournent au fur et à mesure de la journée. C'est ce qui semble avoir été prévu. Ici, nous ne sommes que sept. Trifidat, un des rares padawans du groupe, avec un diadème sur le front, préside les séances de méditation, et les quatre autres me sont complètement inconnus. Alors que le mirialan nous procure quelques conseils pour aiguïser nos sens par la transe, j'utilise de ce que connais déjà pour communiquer sommairement avec Luraë, en envoyant mes impressions. En vain apparemment, puisqu'elle me chuchote finalement un : « Comment tu te sens ?

- Comme si au lieu d'avoir ouvert la porte, j'avais creusé le mur d'à côté, pour arriver dans le vide.

- C'est à cause de ce que t'ont dit maître Zidra et Aberand ?

- Plus leur surprise qu'autre chose...

- On s'attendait à ne pas te revoir, aussi. Normalement, on ressort de l'autre côté.

- Comment ça, normalement ? nous interrompt Trifidat. Rien n'a été dit à ce propos.

- Oui, mais bon, maître Ryu est parti tout seul de l'autre côté de la montagne, quand nous sommes arrivés, détaille Luraë. C'est bien pour nous récupérer à la sortie, non ?

- 'tin, j'avais même pas fait gaffe, avoue le mirialan. T'as l'œil, gamine !

- Trifidat ! Comment vous faites pour sentir le fourmillement ? J'y arrive toujours pas ! nous coupe un autre membre du groupe.

- J'arrive... » lui répond le mirialan au bijou, avant de le rejoindre.

« Kiràly, c'était toi, ce sentiment d'appel ?

- Comment ça ?

- Juste avant que je te parle, j'avais ressenti comme une impression que tu voulais me parler, m'explique ma sœur de clan.

- Oui. Je croyais que tu n'avais rien senti, honnêtement...

- Carrément que si, c'était même puissant ! Mais je n'ai pas su quoi ni comment répondre, alors...

- Rien de grave, Luraë. Ne t'inquiète pas.  
- Tu arrives à sentir les environs ?  
- Probablement, oui. On n'a que ça à faire, de toute manière... ?  
- Mmh... à voir, les activités tournent, mais on fait ce qu'on veut. » Après cette brève explication, je pris le temps de sonder les alentours avec la Force, d'essayer de voir chaque chose, comme je le fais au temple.

Cinq minutes passent, et Aberand et Zidra nous signalent que Dji'unnom a fini. Vient le tour d'un autre, tandis que Luraë confirme ses soupçons, en observant dans les mains des maîtres, un holocommunicateur.

Un quart d'heure après, un Initié se propose pour y aller. Mais plus futé que d'autre, il choisit d'emprunter le chemin par lequel je suis revenu. Après tout, pourquoi pas ?

Il fallu attendre une autre vingtaine de minutes avant qu'une autre volontaire y passe. Et celle-ci mis bien le double avant que Zidra ne demande à un suivant d'y pénétrer à son tour.

Le temps défile, et le ciel s'obscurcit peu à peu. Il y avait eu de l'orage au loin il y a maintenant bien plus d'une heure. À présent, il gronde si fort qu'on le croirait juste derrière la montagne.

Niveau activité, je n'ai pas beaucoup tourné. J'ai cru comprendre, en essayant de percevoir ce que faisait Aberand et Zidra, qu'ils s'attendaient à tout sauf à une absence totale de découverte. Mais je préfère attendre le verdict, plutôt que de devenir un espion de leur réflexion.

Parmi les plus bouillonnants, une bonne dizaine s'étaient affrontés dans un tournoi amical. Sans vraiment de surprise, c'est Quela, la presque-chevalier togruta qui gagna tous les autres. Encore pleine d'adrénaline, elle demande à tous ceux encore en forme de venir la combattre. Une main derrière le dos pour elle, précise-t-elle. Mais peu de monde semble motivé. Finalement, elle demande directement à certains : « Ratanté, ça ne te tente pas ? Tu avais participé au Tournoi des apprentis, non ?

- Oui, mais bon... contre toi, c'est même pas la peine, quoi...

- Ok, rompt-elle avant de chercher du regard d'autres adversaires potentiels. Hé ! Toi, avec les deux sabres, tu dois être doué, non ?

- Moi ? demande-je après quelques secondes de silence.

- Bah ouais, y'en a pas trente-six avec deux lames. Mais j'y vais mollo, t'inquiète pas, je garde mon bras dans mon dos ! » Voyant que je ne réponds pas tout de suite, Quela insiste : « En plus, t'as rien à perdre, vu que t'y es déjà passé... Kiràly, c'est ça ?

- Oui. Mais désolé, ça ne me tente pas.

- Beuh... 'me fais pas croire que t'es nul !

- Si, il l'est, intervient Ratanté Mozen. Moi je te prends, et je vais te défoncer !

- D'accord, ça marche. Tu vois, finalement ! » Et les deux Jedi entreprennent un combat acharné, qui mit à terre très vite celle dont tout le monde se doutait...

Mais Quela n'a pas eu le temps de me provoquer à nouveau. Le Jedi envoyé dans la grotte à ce moment revient par là où il était entré. Les regards se tournent alors que, d'un pas décidé, le jeune Jedi accourt vers les maîtres. Une colère innommable plane sur lui, et quelques larmes semblent perler. Un silence tendu se maintient jusqu'au moment où ses paroles confirment mes impressions :

**« Mais vous êtes complètement malades !!!! Vous voulez notre mort à tous ?????!!! »**